

REPONSES IV

CENTRES ET MAISONS DE RETRAITES

& Paraguay

Ramon Juste

Hier et avant-hier, nous avons tenu notre réunion mensuelle de l'Équipe de pastorale des Saints-Martyrs et avons étudié ta lettre. J'avais donné aux membres un aperçu schématique de la lettre du père général, que certains avaient déjà, en temps voulu, lue et commentée.

Des diverses "caractéristiques" de la spiritualité ignatienne que le père général indique comme propres aux Exercices, nous avons détaché, comme davantage valables pour notre monde d'aujourd'hui, les suivantes:

1. Le besoin de démasquer les contradictions et les ambiguïtés que recèlent un grand nombre de situations humaines, c'est-à-dire, l'importance qu'a pour le chrétien d'aujourd'hui "le discernement". Dans une société où règne le relativisme éthique et la perte des valeurs humano-chrétiennes, il est indispensable que le chrétien vive en une attitude constante de discernement évangélique. C'est là un des buts que nous nous proposons d'atteindre moyennant tous nos services aux "Saints-Martyrs" et nous croyons humblement que nous l'atteignons. Mais il est remarquable de constater jusqu'à quel point, pour la majorité de nos destinataires –habitué à faire "ce qui leur plaît"– se révèle difficile la recherche continue de la volonté de Dieu. Et davantage quand on a longtemps vécu dans la conviction

inconsciente que la volonté de Dieu a toujours un caractère négatif pour la personne (!).

2. Le Christ de la spiritualité ignatienne est un Christ “en action” qui appelle les chrétiens pour les envoyer en quelque “mission”, qui est la continuation de celle que lui-même a reçue du Père. Pour nous, cela est tout à fait central pour toute espèce de “spiritualité chrétienne”; mais surtout dans la dynamique des Exercices. Aussi, la promotion de la justice et les efforts pour la paix sont et doivent être des expressions logiques de la foi du chrétien. Par contre, nous croyons qu’il ne faut pas confondre ni identifier “mission” et “activités”, comme de fait la chose a eu lieu de souvent. Nous sommes heureux de constater la réaction croissante de beaucoup de religieux et de religieuses contre “l’activisme”, si commun parmi ces personnes, et le refus d’être évalués par des membres de l’Église et de la société civile en fonction de ce qu’ils font et non du fait d’être des personnes consacrées.

3. La vocation apostolique d’Ignace est intimement unie, dès les débuts, à la recherche de compagnons et à la formation d’un groupe ou d’une communauté qui, avec le temps, deviendrait la Compagnie de Jésus. De la même manière, son sens de l’Église le rendit conscient du fait que l’évangélisation se réalise “avec d’autres”. De nos jours, nous sommes en train de développer la conscience du fait que “ces autres” sont non seulement d’autres jésuites, mais aussi d’autres hommes et d’autres femmes –y compris les non-chrétiens– qui partagent nos inquiétudes et nos rêves pour collaborer à l’édification du Royaume. Ici, aux “Saints-Martyrs”, nous avons formé, il y a plus de quatre ans, l’Équipe pastorale, constituée de trois jésuites, huit à dix religieuses de diverses congrégations et deux laïcs, avec l’objectif d’arriver à constituer une communauté chrétienne véritable qui programme, accompagne et évalue toutes les activités du centre. Je crois que nous sommes convaincus de l’importance de “l’apostolat associé des laïcs”. Nous l’appuyons et le stimulons. Nous avons le sentiment que bien des personnes qui viennent aux

*notre objectif est d'arriver
à constituer une véritable
communauté chrétienne
qui accompagne et évalue
toutes les activités du
centre*

“Saints-Martyrs” reconnaissent la valeur de témoignage de notre équipe, voire certaines nous le manifestent même explicitement.

4. Le recours aux moyens humains *tantum-quantum* aide à la fin transcendante de la personne humaine; nous percevons cette fin comme très liée au dépassement de la médiocrité. Dans une société et une culture où domine presque toujours “le plus ou moins” et où, bien des fois, les moyens l'emportent sur les fins, nous considérons comme extrêmement importants les deux apports ignatiens du *tantum-quantum* et du *magis*. Nous considérons que c'est sur ces points que nous devons évangéliser notre culture de façon spéciale. Tant dans notre prédication que dans notre *modus operandi*, nous tentons de refléter notre conviction intime du fait que l'édification du Royaume requiert des ouvriers qui agissent de cette manière.

Le père Ramón Juste, ancien provincial de la province de Paraguay, est directeur de la maison de retraites Santos Mártires. Il insiste sur le fait que l'équipe des directeurs comprend toujours des femmes, des hommes, des laïcs et des religieux. Sa première phrase fait voir jusqu'à quel point cette équipe travaille en collaboration. L'équipe pastorale pour 2001 comprend les PP. Ramón Juste, Nicanor Martínez et Carlos de la Cruz, S.J.; les soeurs Antonina Gagnon et Fany Villalba, Cong. Vida Evangélica; Teresa Drapeau, Soeurs de la Charité de Québec; Hermelinda Riveros, Educacionista Franciscana; Caty Mazacote, Franciscana Misionera de María; Rosa E. Cálcena, Compañía de Sta. Teresa; Fermina Medina et Juana Benigna Gutiérrez, Cong. Inmaculada Concepción, Azules; Lilian Bordón, Sagrados. Corazones; mesdames Adela C. de Irrazábal et Cecilia N. de Sánchez.

& Grande-Bretagne

Ruth Holgate

La lettre du père Kolvenbach “Aux amis et collaborateurs de la Compagnie de Jésus” a été rédigée à une époque où je n'étais pas “collègue”, même si j'avais étudié dans un collège jésuite. Dans les années qui ont suivi, mon association avec la Compagnie a crû. Je présente ici une brève réponse personnelle à la lettre tirée de mon expérience de ministre, d'abord comme individu et plus récemment en vivant et travaillant aux côtés des jésuites. Il y a deux aspects qui m'ont particulièrement engagée: en premier lieu, la

spiritualité d'Ignace qui attire les individus en une relation d'amour et de service de Dieu, et en second lieu, la manière dont ces relations peuvent s'exprimer en commun, grâce à la communauté, à l'association ou au travail aux côtés des autres.

La lettre commence par des mots de gratitude aux nombreuses personnes impliquées dans le travail de la Compagnie. Ma réponse à la lettre du père Kolvenbach et grâce à ma propre expérience à travers les années où j'ai étudié et travaillé aux côtés de jésuites est de faire écho à cette gratitude. Je me trouve reconnaissante non seulement pour l'éducation, le soutien et l'encouragement que j'ai reçus personnellement, mais aussi pour la vision croissante, exprimée dans la lettre, de la manière dont les vues d'Ignace peuvent attirer les gens vers "une grande entreprise".

Lorsque cette lettre fut rédigée, il y a dix ans, je travaillais dans une paroisse du Sud de l'Angleterre. Hors de Londres, pareils emplois étaient assez rares et, bien que ce fût une bonne expérience de travail pastoral, je luttais en quelque sorte avec ce que cela signifiait pour moi d'être une laïque engagée dans un ministère à temps plein. Il y avait peu d'autres ministres laïcs dans mon voisinage avec qui explorer cette question d'identité et il n'était pas facile de conserver le sens de la justesse dans l'appel que j'avais senti durant mes études de théologie. Une occasion se présenta de faire partie d'une expérience de trois mois de spiritualité apostolique au centre de retraites jésuite de St. Beuno, expérience qui comprenait les Exercices spirituels dans la retraite de trente jours. La retraite fut une expérience capitale pour moi, confirmant ce qui avait été d'abord une vague sensation d'un appel à travailler avec le Christ et m'introduisant dans un cadre de prière et de réflexion sur lequel asseoir semblable vie. De cette façon, la spiritualité ignatienne m'amena à centrer ma vie sur le Christ et à me rendre compte que c'est cela qui informe mon identité, plutôt qu'un ministère particulier, un style de vie, ou une position.

*pour la vision croissante
de la manière dont les
vues d'Ignace peuvent
attirer les gens vers "une
grande entreprise"*

Les paroles d'Ignace aux laïcs rapportées dans la lettre du père Kolvenbach –être en relation avec Dieu, vivant dans un monde rempli de

l'Esprit, être avec le Christ dans sa mission et travailler pour la plus grande gloire de Dieu par tous les moyens à notre disposition— possèdent une qualité intemporelle. Quels que soient les oeuvres, la culture, les combats, c'est là un message qui porte des paroles d'espoir et d'inspiration, surtout en nos temps de changements dans l'Église, dans la technologie et les conditions sociales.

Depuis les six dernières années, je travaille avec des jésuites, des soeurs de Lorette et autres religieuses et des laïcs à Loyola Hall, centre de spiritualité près de Manchester. Nous vivons et travaillons en tant que communauté enracinée dans les Exercices: c'est là le fondement commun d'où chacun de nous croît et sert à sa manière propre, selon ses dons et son appel particuliers. Au cours des années où j'ai travaillé ici, j'ai toujours de plus en plus senti que je faisais partie de quelque chose de plus grand, non simplement comme employée d'une vaste organisation, mais comme partenaire et collègue. Ce partenariat est un don précieux et je m'attends à une expérience relativement nouvelle dans une Église qui continue à explorer les moyens d'incorporer les laïcs dans des ministères actifs. Dans sa lettre, le père Kolvenbach parle de réfléchir sur "des formes plus structurées d'association laïque" (n. 20), et, bien que la grande variété de manières dont les gens partagent les oeuvres jésuites peut rendre complexe cette réflexion, l'efficacité pour les apostolats pourrait se révéler très importante. Dans ma propre expérience, faire partie d'une vaste réseau et partager une base commune dans les Exercices et le travail de différentes manières avec le Christ dans sa mission se révèle à la fois fructueux et vital. Il existe, cependant, une différence importante entre ce qui est de fait une association temporaire pour une besogne particulière et un arrangement plus permanent qui implique un engagement mutuel et existe pour les besoins de l'apostolat. Il y a une décennie, le père Kolvenbach affirmait qu'on n'avait pas suffisamment pensé à cela. Après dix ans, s'il existe quantité de laïcs qui se sentent bel et bien appelés à une association formelle avec la Compagnie de Jésus, cela pourrait-il se révéler une manière de croître dans le partenariat?

À mesure que nous répondons à l'Esprit qui nous appelle à être avec le Christ dans sa mission, quels que soient notre état de vie, nos dons et nos faiblesses, nous avons également besoin de continuer à réfléchir sur la manière dont nous pouvons le mieux vivre cette réponse. Dans la lettre en question, le père Kolvenbach a indiqué des façons d'écouter et de répondre

à l'intérieur d'un cadre ignatien, aux côtés de la Compagnie de Jésus. Après dix ans, nous sommes encouragés par le fait que le don des Exercices spirituels et de la spiritualité ignatienne semblent rejoindre de plus en plus de monde et que les manières créatrices de vivre et de travailler "apostoliquement en association avec d'autres" deviennent de plus en plus possibles.

Ruth Holgate est une théologienne laïque munie d'un degré en théologie de Heythrop College de l'université de Londres. Elle a vécu et continue de vivre en communauté à Loyola Hall avec des religieuses et des jésuites et donne les Exercices sous diverses formes.

& Brésil

Raul Pache de Paiva

Itaici est un village du comté d'Indaiatuba, dans l'état de São Paulo, Brésil. La Villa Kostka est une grande maison construite dans les années 50 en vue d'être une maison de formation de jésuites. Les temps comme le style de formation ont changé. La Villa devint une maison de retraites dans les années 70. Au cours de cette décennie, on introduisit les Exercices intercommunautaires [religieux et religieuses de toutes congrégations faisant ensemble leurs retraites annuelles] et la maison s'ouvrit à des réunions comme celles de la Conférence annuelle des évêques brésiliens. Après ces débuts, on accueillit la collaboration de quelques religieuses.

En février 1989, le premier personnel du nouveau Centre de spiritualité ignatienne (CEI-ITAICI) tint ses premières réunions pour préparer ses règles d'opération, sa méthode et aussi pour spécifier ses objectifs. Le personnel lui-même exprima l'idée d'un *partenariat*. Des soeurs membres de congrégations inspirées de la tradition ignatienne et des jésuites travaillèrent ensemble. Évidemment, l'un des objectifs centraux a été défini comme la préparation des sujets –même laïcs– à réaliser un accompagnement spirituel selon les *Exercices* et à donner les *Exercices spirituels*.

Aussi, dans la dernière décennie du siècle écoulé, plus de trois cents personnes ont été formées dans notre Programme de qualification. Ce programme comprend d'abord des Exercices de huit jours avec direction spirituelle, en groupe ou individuellement; puis, les grands Exercices, dans la vie courante ou dans la retraite de trente jours; enfin, deux cours de qualification avec périodes correspondantes de formation supervisée. Le premier cours porte sur la méthode et les thèmes des Exercices; le second, centré sur de possibles réponses des personnes qui font les Exercices, comprend "un laboratoire d'accompagnement spirituel". Chacune de ces activités est préparée et réalisée par un personnel travaillant en groupe.

À Itaiçi, chaque retraite de groupe a un accompagnateur spirituel pour chaque groupe de 10 retraitants. Cette méthode a supposé un partenariat véritable. Religieux et laïcs sont vraiment préparés à rendre possible ce service. Des réunions annuelles et une supervision constante ont assuré la formation permanente de ces collaborateurs. Un grand nombre d'entre eux donnent les Exercices dans des paroisses, à des séminaristes et aussi au clergé

*chacune de ces activités
est préparée et réalisée
par un personnel
travaillant en groupe*

et aux communautés religieuses. Ceux qui donnent les Exercices ont l'occasion de participer à une réunion annuelle. La revue trimestrielle *ITAICI - Revista de Espiritualidade Inaciana* [ITAICI – Revue de spiritualité ignatienne] et "La lettre d'Itaiçi" aident à la formation de nos partenaires.

Il y a six ans, un petit groupe de laïcs, hommes et femmes, furent associés comme membres de notre personnel central. Ce petit groupe de partenaires est devenu responsable des Exercices en stages progressifs, les weekends pour laïcs qui éprouvent des difficultés commençant directement par une retraite de huit jours. Actuellement, nous offrons cinq stages, dont chacun est dirigé par le groupe, lequel s'accroît et détient un programme spécial de formation permanente. Ils sont devenus officiellement "la dimension laïque" du Centre Itaiçi. Le personnel central tient des réunions d'une semaine ou plus, huit ou neuf fois par année. "La dimension laïque", évidemment, a besoin d'un autre rythme de travail. Le partenariat suppose adaptation et flexibilité.

Une autre forme de partenariat consiste dans l'invitation aux laïcs, aux jésuites, aux religieux et autres à préparer des articles et autres écrits pour *ITAICI – Revista de Espiritualidade Inaciana* et pour "La lettre d'Itaici". Cette besogne est assurée par un personnel réduit.

En somme, le partenariat est une réalité quotidienne dans notre vie. Dieu merci!

Raul Pacheco de Paiva est jésuite depuis trente-neuf ans et prêtre depuis vingt-neuf ans. Il a été principal d'un high school et formateur de jeunes jésuites. Il a écrit ou publié vingt ouvrages et en a deux autres en préparation; il est éditeur-fondateur de la Revue de spiritualité ignatienne d'ITAICI, qui a au cours des années systématiquement publié des articles sur chacune des parties des Exercices spirituels, commençant dès les débuts. En 1989, il a été désigné pour faire partie de l'équipe qui a ouvert le Centre de spiritualité ignatienne dans ce qui avait été le noviciat et le juvénat, et a collaboré à l'ouverture de l'équipe aux religieux et aux membres laïcs.

& Pays de Galles

Helen Bamber

En 1991, je suis entrée dans l'équipe du Centre de spiritualité ignatienne St. Beuno du Nord du Pays de Galles, après avoir, peu de temps auparavant, fait partie pendant un an du programme des associés du personnel de Guelph, Canada. À peu près à la même époque, je devins engagée dans le "Travail d'expansion" mis sur pied par le père Damian Jackson (alors directeur de St. Beuno) et les soeurs lorétaines du diocèse de Wrexham.

Déjà, à cette époque, le partenariat et la collaboration décrits par le père Kolvenbach dans sa lettre étaient fortement en évidence. Des religieuses travaillaient aux côtés de jésuites, tant dans le cadre de la maison de retraites que dans les paroisses locales, amenant des gens de toutes conditions de vie à la spiritualité ignatienne sous ses différentes formes, y compris l'expérience des grands *Exercices spirituels* selon les 19^e et 20^e Annotations. Dans beaucoup de paroisses catholiques on offrait des "Semaines de prière guidée", période de quatre semaines de prière guidée individuellement pour quiconque désirait y participer, et l'année suivante, l'occasion de faire

l'expérience des Exercices selon la 19^e Annotation au sein d'un groupe, pendant neuf mois. De 1991 à 1994, j'ai aidé plusieurs de ces groupes.

Certains parmi ceux qui avaient pris part à ces programmes furent invités à se former comme guides de prières. Ils participèrent à des journées d'étude pour se préparer à ce travail et fournirent leur aide aux groupes des Exercices dans la vie courante. Petit à petit le nombre des guides de prière s'accrut et ceux-ci assumèrent une grande partie du travail en paroisses. Aujourd'hui, on compte dix-sept de ces guides de prière, tous bien formés, oeuvrant dans des paroisses à travers le diocèse de Wrexham.

Comme on n'avait plus besoin de moi dans ce ministère, je poursuivis mon travail dans le Centre de retraites. Quand je fis mes débuts à St. Beuno, on avait déjà bien instauré le cours de trois mois en spiritualité apostolique, centré sur l'expérience des Exercices spirituels de saint Ignace guidés individuellement. Il avait commencé au début des années 1980 comme cours

*amenant des gens de
toutes conditions de vie
à la spiritualité
ignatienne sous ses
différentes formes*

de formation pour directeurs, mais avec les années il était devenu une expérience qui pouvait assurer la base et l'inspiration de divers ministères au service de l'Évangile en beaucoup de parties du monde: "Au coeur même de ce cours il y a l'expérience des Exercices spirituels. Ce qui précède la retraite est destiné à servir de préparation aux Exercices; ce qui suit approfondit l'expérience et aide les participants à les utiliser dans leur apostolat futur."

Au cours des dix dernières années, le cours a été évalué et amélioré d'après les besoins des participants. Certains développements intéressants ont été le recours à des images d'art et l'encouragement des participants à utiliser les arts de création –p. ex., la poterie, la peinture, la poésie– pour les aider à se centrer sur leur propre expérience, tant dans la préparation aux Exercices spirituels que durant le processus même de ces Exercices. Une partie très importante du cours a toujours été un atelier de quelques jours après la retraite qui met en relation les *Exercices spirituels* de saint Ignace et tout le champ de la justice sociale et de l'enseignement de l'Église sur ce sujet. Un autre aspect de ce cours est la compréhension ignatienne du discernement et sa valeur pour le ministère de collaboration dans l'Église aujourd'hui. Un

autre aspect, encore, est l'exploration des différentes manières dont l'expérience des Exercices peut se partager dans les ministères futurs des participants (p. ex., la conversation spirituelle, l'accompagnement spirituel sous différentes formes, la CVX, les semaines de prière dans les paroisses ou avec d'autres groupes, etc.).

Comme l'expérience de trois mois en spiritualité apostolique n'était pas en elle-même perçue comme une préparation immédiate pour ceux qui sont appelés au ministère des retraites ou de l'accompagnement spirituel, nous avons senti qu'il fallait un autre cours pour préparer des gens spécifiquement pour cela. En 1992, je fus impliqué dans la mise sur pied et la direction d'un cours de deux mois, "La pratique de la retraite et de la direction spirituelle". Aujourd'hui, ce cours a été prolongé jusqu'à dix semaines et son objectif a été défini comme suit: "Pour aider les membres du cours à acquérir expérience et compétence dans l'art de donner les retraites guidées individuellement sur la base des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Encore que l'accent soit mis sur la direction de la retraite, le cours se révélera aussi une préparation au ministère plus général de la direction spirituelle."

Un grand nombre de ceux qui participent à ces deux cours sont impliqués dans la formation spirituelle et le ministère pastoral. La plupart sont membres de communautés religieuses ou prêtres, ce qui a été le cas au cours des dix dernières années. À côté de ces cours, beaucoup d'autres personnes viennent à St. Beuno pour faire les *Exercices spirituels* et faire des retraites plus brèves, guidées individuellement. Au cours des ans, le nombre de laïcs s'est accru, de même que le nombre de personnes d'autres traditions religieuses.

L'intérêt croissant envers les *Exercices* rapporté par le père Kolvenbach au numéro 8 s'est certainement poursuivi dans mon expérience de ces dix dernières années. J'ai vu beaucoup de laïcs chercher et trouver dans ces *Exercices* "la force de vivre une vie à l'exemple du Christ" et souvent, le désir d'en amener d'autres à faire la même expérience.

*j'ai vu beaucoup de
laïcs chercher et trouver
dans ces Exercices
'la force de vivre
une vie à l'exemple
du Christ'*

Helen Bamber collabore avec le personnel de St. Beuno depuis plus de huit ans. Elle a été impliquée dans le mouvement des retraites paroissiales et a contribué à établir le cours de formation de directeurs spirituels. Elle dirige actuellement le programme de trois mois qui comprend la grande retraite.

& Japon

Manuel Amoros & Yoshiko Shinoda

A la fin de 1998, la province du Japon de la Compagnie de Jésus a mis sur pied un nouveau Centre de spiritualité à Tokyo. L'intention originelle du centre était de trouver des manières nouvelles de répondre aux besoins spirituels de l'Église du Japon et du peuple japonais. L'idée était de présenter la spiritualité ignatienne d'une façon plus attrayante en collaboration avec des prêtres diocésains, des religieuses et des laïcs. On comprenait que de cette manière le centre pourrait contribuer à satisfaire le désir d'une croissance spirituelle et d'une réalisation humaine plus profonde des catholiques et des gens en général, moyennant une aide personnalisée dans leur prière individuelle.

Actuellement, le centre est dirigé par une équipe de trois prêtres (deux jésuites et un prêtre diocésain), trois religieuses (de trois congrégations différentes) et trois laïcs dotés d'une bonne connaissance de la spiritualité ignatienne. En plus de cette équipe centrale, le centre compte aussi d'autres aides: deux jésuites, six religieuses et deux laïcs.

Cette collaboration a fait voir clairement les différents dons que nous avons reçus du Seigneur, grâce à tant d'expériences différentes vécues dans le passé en différentes circonstances et dans tant de professions différentes.

Tout en même temps, nous avons l'occasion de réfléchir sur la variété de moyens dans notre relation à Dieu et notre expérience personnelle de Dieu. Quand même il demeure patent que tous tant que nous sommes subissons l'influence d'une expérience profonde des Exercices spirituels: la majorité d'entre nous ont fait la grande retraite et répété plusieurs fois la retraite de huit jours. Tout cela aide à approfondir notre relation personnelle à Dieu et

nous rend capables d'aider les autres à réaliser et à approfondir leur propre relation personnelle intime à Dieu.

Nous avons l'intention de recourir à Internet et d'installer le site du Centre de spiritualité au milieu d'avril. Nous songeons à présenter l'héritage spirituel de l'humanité au moyen de paraboles et de paroles de sagesse tirées des Écritures et d'auteurs anciens et modernes. Notre espoir est que certaines personnes trouvent de meilleures façons de s'ouvrir à Dieu. La préparation du site nous donne l'occasion de nous rendre compte jusqu'à quel point la spiritualité ignatienne est bien adaptée à nos temps et se révèle progressiste. En suivant la spiritualité ignatienne, nous pouvons aider les gens à découvrir que la vie humaine a un sens et que Dieu est déjà à l'oeuvre même au sein de la faiblesse humaine et du mal, de sorte que nous pouvons aider les gens à être conscients de la présence de l'Esprit dans leur coeur et dans leur vie de chaque jour.

C'est là un point bien important, quand on constate que de nos jours un grand nombre de Japonais –hommes et femmes, sans différence d'âge, même des enfants– en raison de leur dure expérience, éprouvent de la déception, de découragement, sont fatigués de la vie et en viennent très facilement au suicide.

Grâce à notre collaboration au service d'autrui, nous sommes conscients qu'Ignace nous presse de dépasser les impressions superficielles et nous dispose à comprendre le drame de la situation humaine moderne, qui est complexe. Aussi, moyennant discernement, nous pouvons aller au-delà de tant de mythologies et de préjugés qui déforment la perception objective de la réalité. Du même coup, nous constatons les contradictions et les ambiguïtés du monde qui nous entoure et celles qui sont en nous.

Cela se révèle une bonne préparation à percevoir clairement l'injustice d'un grand nombre des structures du monde, où le pouvoir devient le critère de ce qu'on appelle *la bonne action*, en dépit des souffrances constantes d'une grande majorité des êtres faibles. C'est aussi une façon d'aider la formation de la conscience de certaines personnes qui ne peuvent s'aider elles-mêmes.

Comme fruit de cette collaboration, nous faisons l'expérience de la joie d'oeuvrer ensemble à une cause commune, tout en apprenant et pratiquant l'humilité de donner et de recevoir, de sorte que nul ne domine les autres,

mais que tous nous ressentons très profondément que nous sommes disciples du Christ et serviteurs de sa mission.

Le père Manuel Amorós, S. J., a travaillé à l'administration provinciale de la province du Japon avant d'être appelé à constituer un centre de spiritualité à Tokyo. Depuis lors, il a également été nommé instructeur des tertiaires. Soeur Yoshiko Shimoda, A. C. I., fait partie de l'équipe du centre.